

M. le chanoine Müller nous communique une petite plaque émaillée qui, par sa forme, semble provenir d'un reliquaire, et, pense-t-il, d'un reliquaire de Noyon. Mais il n'a pu trouver dans les annales et les inventaires de cette église aucune confirmation de cette supposition. Cet émail champlé, avec des colorations, blanche, bleue, verte et rouge, paraît un travail limousin du XIII^e siècle.

Le même membre fait ensuite passer sous nos yeux un fragment de poterie ancienne provenant de Silly-le-Long. Il attire notre attention sur la décoration composée de feuilles de lierre, de paons et de croix, tous symboles chrétiens presque inconnus sur les poteries de cette époque. Il demande qu'on lui signale les exemples analogues qu'on pourrait rencontrer.

M. Bazin continue sa lecture sur Compiègne pendant le règne de Louis XI. Il parcourt nos registres pendant les années 1472-1475 et fait ample moisson de documents fort précieux pour notre histoire locale. La lutte avec le duc de Bourgogne, entré dans sa phase aiguë, captive l'attention. Le sac de Nesle, le siège de Beauvais ont leur contre-coup à Compiègne, qui reçoit les ambassadeurs chargés de rétablir la paix. D'autres visiteurs sont bien faits pour piquer notre curiosité. C'est le sinistre compère Tristan l'Hermitte, ou cette dame Catherine qui se dit fille du roi, sans doute pour être mieux traitée. Mais nos pères devaient savoir, mieux que nous, que Louis XI n'avait pas de fille de ce nom.

M. de Bonnault, reprenant ses études sur la Ligue, montre les désastreux effets du meurtre des Guise. La révolte est partout, sauf à Compiègne, maintenue dans le devoir par le bon esprit des habitants et l'énergie de son gouverneur, Charles de Hamières. Mais au début, manquant d'hommes et d'argent, il n'éprouve guère que des échecs, à Chaulnes, à Pierrefonds, à Grandfresnoy. Cependant, nos gens s'aguerrissent par de petites courses incessantes, et l'ennemi, qui nous enserme
